

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

2017

Langue

et éducation au Québec

3

Enseignement universitaire

Juin 2017

Charles-Étienne Olivier, M. Sc.

(avec la collaboration de Yulia Presnukhina)

Direction de la recherche et de l'évaluation

Office québécois de la langue française

L'auteur tient à exprimer sa gratitude à M. Robert Vézina, président-directeur général de l'Office québécois de la langue française, et à M. Jean-Philippe Warren, président du Comité de suivi de la situation linguistique. L'auteur remercie aussi les membres du Comité, M. Sébastien Arcand, M^{me} Pascale Lefrançois, M. Richard Marcoux et M^{me} Micheline Ostoj, ainsi que M. Marc Termote, président du Comité de 2009 à 2016. Merci également à MM. Éric Desautels et Alexandre Roy, de la Direction de la recherche et de l'évaluation de l'Office québécois de la langue française, pour leur collaboration, ainsi qu'aux membres du personnel de la Direction des indicateurs et des statistiques du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION

Olivier, Charles-Étienne

Langue et éducation au Québec. 3, Enseignement universitaire / [Charles-Étienne Olivier ; (avec la collaboration de Yulia Presnukhina)].

[Montréal] : Office québécois de la langue française, 2017.

1. Langue d'enseignement – Québec (Province) – Statistiques 2. Effectifs étudiants – Québec (Province) – Statistiques I. Presnukhina, Yulia II. Office québécois de la langue française III. Titre IV. Titre : Enseignement universitaire

P 40.85

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2017

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017.

ISBN version imprimée : 978-2-550-78840-9

ISBN version électronique : 978-2-550-78841-6

▶ TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Définitions.....	4
Faits saillants.....	5
1. Portrait de l'effectif universitaire.....	7
2. Portrait de l'effectif universitaire de langue maternelle française	12
3. Portrait de l'effectif universitaire de langue maternelle anglaise	13
4. Portrait de l'effectif universitaire de langue maternelle tierce	14
Conclusion	15
Annexe	17

► INTRODUCTION

Dans le cadre du suivi de l'évolution de la situation linguistique au Québec, l'Office québécois de la langue française met à jour les indicateurs relatifs à la langue d'enseignement¹. La langue d'enseignement est un domaine régulé par la Charte de la langue française, qui prévoit que tous les enfants du Québec, à l'exception de ceux admissibles à l'enseignement en anglais, fréquentent des écoles primaires et secondaires en français (à l'exception des établissements privés non subventionnés). Les étudiantes et les étudiants ont toutefois le libre choix quant à la langue des établissements collégiaux et universitaires.

La présente étude porte sur les étudiantes et les étudiants réguliers, canadiens et étrangers, fréquentant l'université au Québec au trimestre d'automne, dont la langue maternelle est connue. Il importe de mentionner que les données utilisées proviennent du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Elles ont été traitées et interprétées par l'Office québécois de la langue française et les textes descriptifs prennent en compte les observations du MEES. Les analyses réalisées dans le cadre de ce fascicule permettent de dresser un portrait de la situation relative à la langue d'enseignement dans les universités du Québec, d'établir les tendances caractérisant son évolution et de présenter des facteurs explicatifs, sommaires et non exhaustifs, ainsi que des pistes de réflexion en lien avec ces constats et ces tendances.

Il est à noter que, tout au long du document, pour bien observer les divers changements et les tendances en matière de langue d'enseignement au Québec, les données sont présentées pour la plus longue période pour laquelle des données comparables sont disponibles. Ainsi, la période d'observation varie en fonction de la disponibilité des données. Toutes ces données sont également disponibles sous forme de tableaux sur le site Web de l'Office².

AVERTISSEMENT

Les résultats des années 2001 et 2013 doivent être interprétés avec circonspection, car un taux élevé d'étudiantes et d'étudiants (respectivement 7 % et 2 % de l'effectif) ont une langue maternelle indéterminée et sont par le fait même exclus des analyses de ce rapport.

¹ OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (2008). *La langue de l'enseignement : indicateurs pour l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et secondaire, le collégial et l'université. Suivi de la situation linguistique*, Fascicule 4, 107 pages.

² OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (2017). *Langue et éducation au Québec. 3, Enseignement universitaire : tableaux de données*, 12 pages, <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/index.htm>.

► DÉFINITIONS

Effectif universitaire	<p>Ensemble des étudiantes et des étudiants à temps plein et à temps partiel, réguliers, canadiens et étrangers, fréquentant l'université au Québec au trimestre d'automne, dont la langue maternelle est connue.</p> <p>Avant 2001, le MEES retenait l'effectif intraorganisme, c'est-à-dire que l'on considérait l'effectif de chacune des institutions universitaires où la personne était inscrite. Une étudiante ou un étudiant pouvait donc être compté plus d'une fois. Depuis 2006, une personne inscrite simultanément dans deux universités n'est comptée qu'une seule fois, et ce, en fonction de l'université où elle a le plus de crédits.</p> <p>Les étudiantes et les étudiants libres, les stagiaires postdoctoraux et les médecins résidents sont exclus des analyses que l'on trouve dans ce document.</p> <p>N. B. Dans ce document, les étudiantes et les étudiants sont aussi appelés <i>universitaires</i>.</p>
Statut des universitaires	<p>Détermine si une étudiante ou un étudiant est étranger ou si elle ou il est canadien.</p> <p>Pour ce document, sont considérés comme des universitaires canadiens ceux qui ont la citoyenneté canadienne, ceux qui ont le statut d'Amérindien ainsi que ceux qui ont la résidence permanente. Les universitaires étrangers sont ceux qui ont le statut de résident temporaire, de réfugié reconnu et ceux dont le statut est inconnu.</p> <p>Parmi les universitaires canadiens, une distinction s'opère également entre ceux qui viennent du Québec et ceux qui viennent d'ailleurs au Canada.</p>
Langue maternelle	<p>Langue maternelle déclarée par l'étudiante ou l'étudiant lors de l'admission à l'université.</p> <p>Le système de données du MEES ne permet qu'une seule réponse à cette variable. Il convient également d'indiquer que chaque université est responsable de définir ce qu'elle entend par langue maternelle et que la définition du concept varie d'une université à l'autre.</p> <p>Pour les fins de ce document, les locutrices et les locuteurs de langues tierces correspondent à celles et à ceux n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle.</p> <p>Les analyses proposées dans ce document n'incluent pas les étudiantes et les étudiants dont la langue maternelle est inconnue.</p>
Langue d'enseignement	<p>Langue de l'établissement universitaire fréquenté par l'étudiante ou l'étudiant (voir la liste fournie en annexe).</p> <p>Nonobstant la langue de l'établissement, certaines universités offrent des cours, des séminaires et des programmes dans d'autres langues. Notons toutefois que cette donnée n'est pas prise en considération dans ce document.</p>

PORTRAIT DE L'EFFECTIF³ UNIVERSITAIRE

- ▶ En 2014, 289 981 personnes étudiaient dans une université québécoise. Ce nombre est en augmentation depuis 1986, alors que 207 993 étudiantes et étudiants fréquentaient l'université à cette date.
- ▶ En 2014, 69,6 %⁴ des universitaires étaient de langue maternelle française, 15,8 %, de langue maternelle tierce et 14,5 %, de langue maternelle anglaise.
- ▶ Depuis 1986, la proportion d'universitaires de langue maternelle anglaise est restée sensiblement la même. La proportion de l'effectif universitaire de langue maternelle française a, pour sa part, diminué de 9,3 points de pourcentage, tandis que la proportion d'universitaires de langue maternelle tierce a augmenté de 9,4 points de pourcentage (soit une augmentation de 146,9 %).
- ▶ En 2014, 83,7 % de l'effectif universitaire venait du Québec, 5,3 %, du reste du Canada, alors que 11,1 % de l'effectif était constitué par des étudiantes et des étudiants venant de l'étranger. En comparaison, en 2002, 86,7 % de l'effectif universitaire venaient du Québec, 6,4 %, du reste du Canada, tandis que les étudiantes et les étudiants étrangers comptaient pour 6,9 % de l'effectif.
- ▶ En 2014, 76,1 % des universitaires du Québec étudiaient dans une université francophone et 23,9 %, dans une université anglophone.
- ▶ Entre 1986 et 2014, la proportion d'universitaires fréquentant un établissement francophone a diminué de 2,1 points de pourcentage.
- ▶ Les proportions d'universitaires de langue maternelle française ou anglaise étudiant dans un établissement francophone sont restées stables entre 1986 et 2014 (respectivement 94,1 % et 8,0 % en 2014).
- ▶ La proportion des universitaires de langue maternelle tierce fréquentant une université francophone est passée de 41,9 % en 1986 à 59,1 % en 2014.

³ Dans l'ensemble de ce document, le terme *effectif* est utilisé pour décrire l'ensemble des étudiantes et des étudiants à temps plein et à temps partiel, réguliers, canadiens et étrangers, fréquentant l'université au Québec au trimestre d'automne, dont la langue maternelle est connue. Les résultats présentés ne correspondent donc pas à l'ensemble des étudiantes et des étudiants universitaires du Québec.

⁴ Tous les pourcentages que l'on trouve dans ce document ont été arrondis à la première décimale. Leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

► FAITS SAILLANTS (SUITE)

PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

- En 2014, 95,0 % des universitaires de langue maternelle française venant du Québec fréquentaient un établissement francophone. Cette proportion s'établissait à 75,2 % chez ceux venant du reste du Canada et à 86,3 % chez les universitaires de langue maternelle française venant de l'étranger.

PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

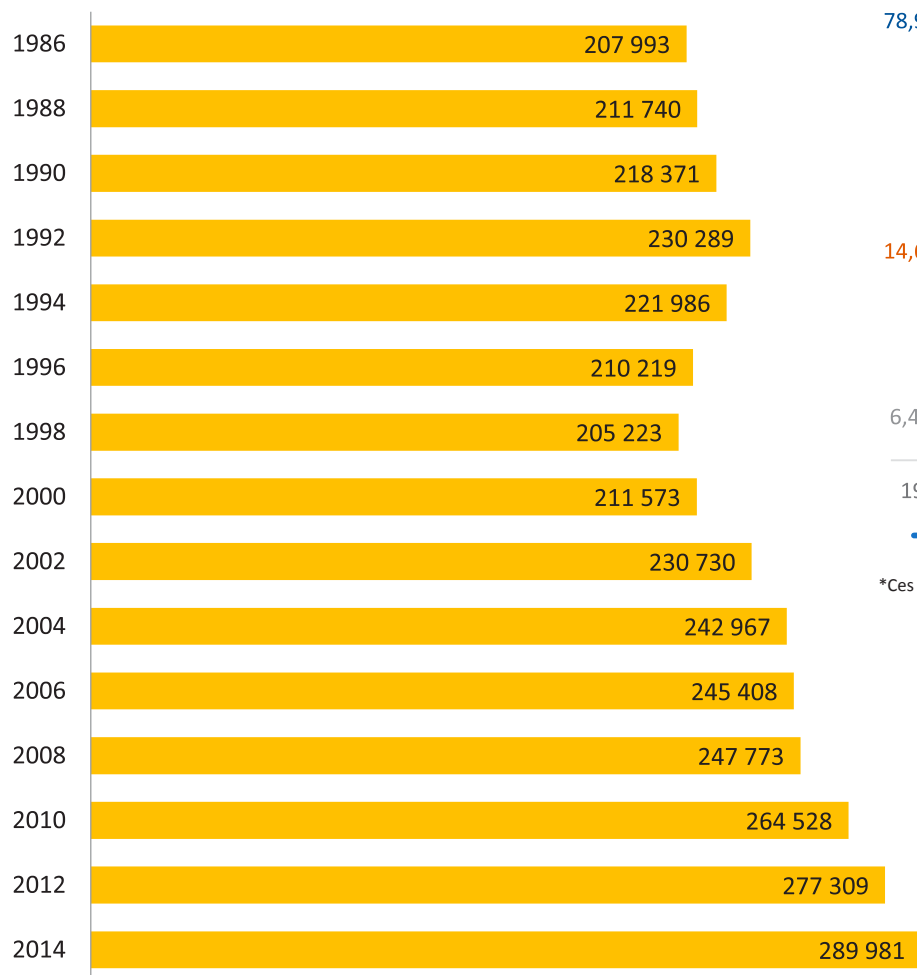
- En 2014, 9,5 % des universitaires de langue maternelle anglaise venant du Québec fréquentaient un établissement francophone. En comparaison, cette proportion était de 2,9 % chez les universitaires de langue maternelle anglaise venant du reste du Canada et de 11,2 % chez les universitaires de langue maternelle anglaise venant de l'étranger.

PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE TIERCE

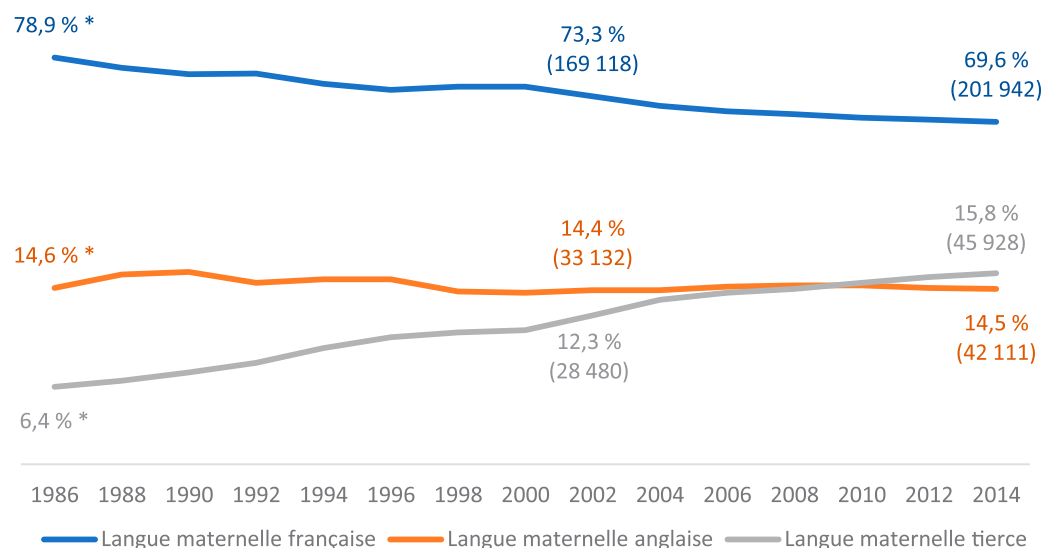
- En 2014, 70,3 % des universitaires de langue maternelle tierce venant du Québec fréquentaient un établissement francophone. En comparaison, chez les universitaires de langue maternelle tierce venant du reste du Canada, cette proportion s'établissait à 17,4 %, et à 39,5 % chez les universitaires de langue maternelle tierce venant de l'étranger.

► 1. PORTRAIT DE L'EFFECTIF⁵ UNIVERSITAIRE – NOMBRE, LANGUE MATERNELLE

Effectif universitaire



Langue maternelle



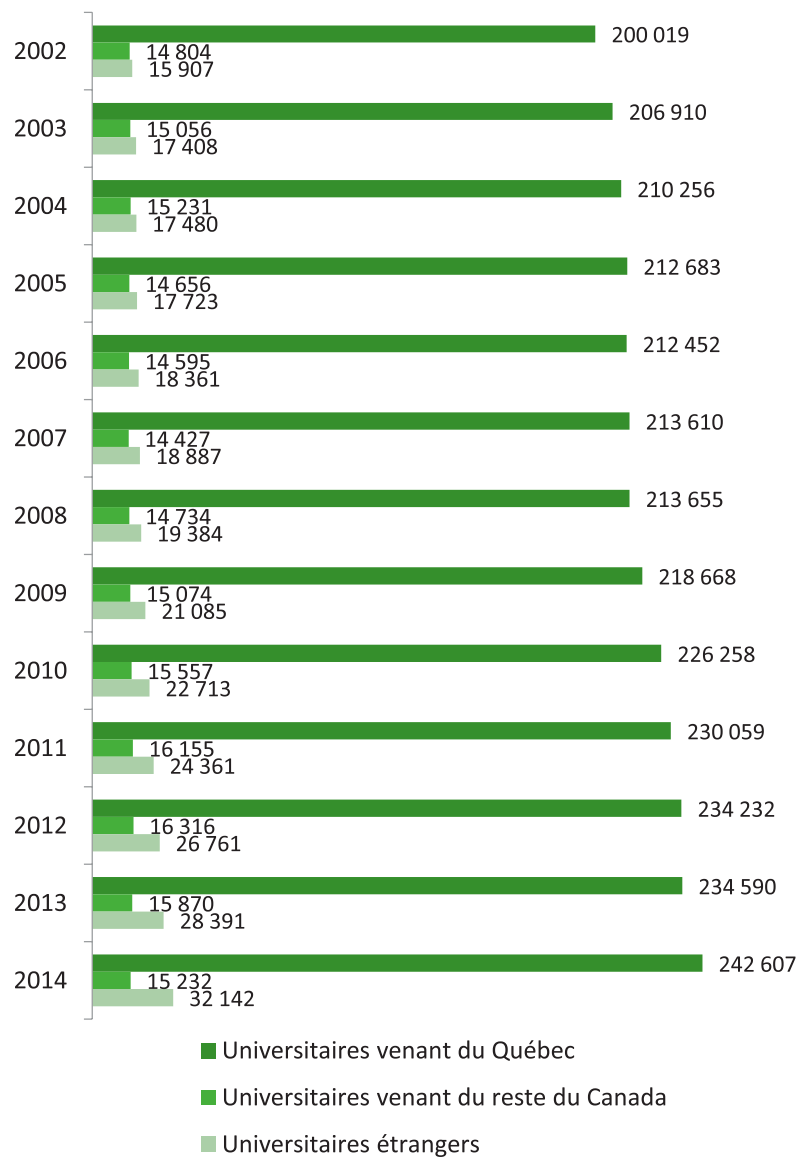
*Ces résultats sous forme de nombres (N) n'étaient pas présentés dans l'étude de 2008.

- En 2014, 289 981 universitaires fréquentaient une université du Québec. Ce nombre est en augmentation depuis 1986, alors que 207 993 étudiantes et étudiants fréquentaient l'université.
- En 2014, 69,6 % des universitaires étaient de langue maternelle française, 15,8 %, de langue maternelle tierce et 14,5 %, de langue maternelle anglaise.
- Depuis 1986, la proportion d'universitaires de langue maternelle anglaise est restée sensiblement la même. La proportion des universitaires de langue maternelle française a, quant à elle, diminué de 9,3 points de pourcentage, tandis que celle des universitaires de langue maternelle tierce a augmenté de 9,4 points de pourcentage.

⁵ Dans l'ensemble de ce document, le terme *effectif* est utilisé pour décrire l'ensemble des étudiantes et des étudiants à temps plein et à temps partiel, réguliers, canadiens et étrangers, fréquentant l'université au Québec au trimestre d'automne, dont la langue maternelle est connue. Les résultats présentés ne correspondent donc pas à l'ensemble des étudiantes et des étudiants universitaires du Québec.

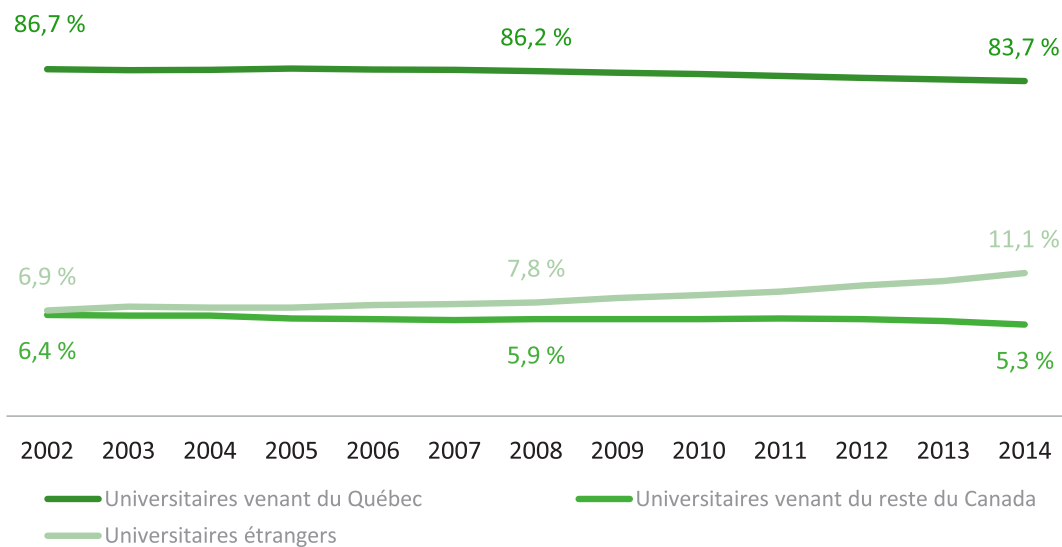
► 1. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE – STATUT DES UNIVERSITAIRES

Statut des universitaires



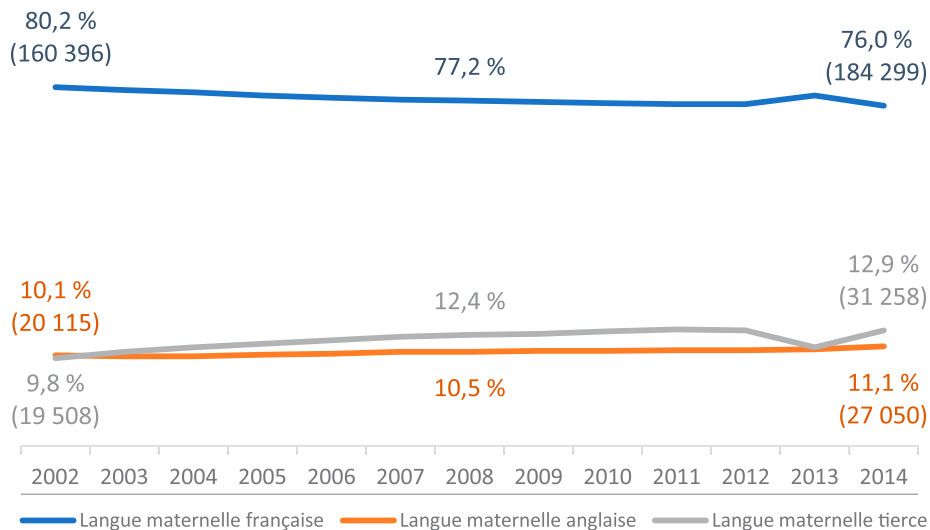
- Entre 2002 et 2014, la proportion de l'effectif universitaire venant du Québec a diminué de 3,0 points de pourcentage pour s'établir à 83,7 %. Toutefois, le nombre d'universitaires venant du Québec a augmenté, passant de 200 019 en 2002 à 242 607 en 2014.
- Entre 2002 et 2014, la proportion d'universitaires venant du Canada a diminué de 1,1 point de pourcentage et elle s'établissait à 5,3 % en 2014. Toutefois, le nombre d'universitaires venant du reste du Canada a augmenté de 428 étudiantes et étudiants.
- Au cours de la même période, la proportion d'universitaires venant de l'étranger a augmenté de 4,2 points de pourcentage pour s'établir à 11,1 %. Le nombre d'universitaires venant de l'étranger a aussi augmenté entre 2002 et 2014, passant de 15 907 à 32 142.

Statut des universitaires

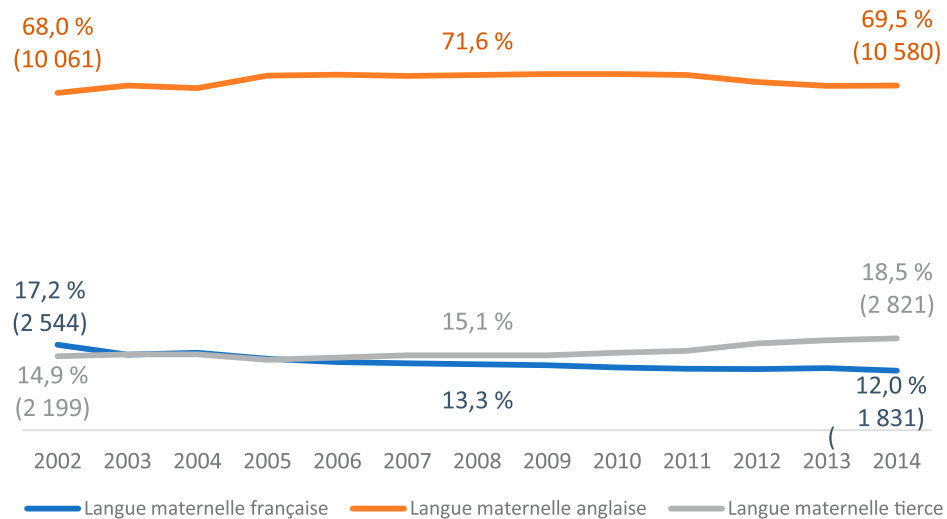


► 1. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE – LANGUE MATERNELLE SELON LE STATUT DES UNIVERSITAIRES

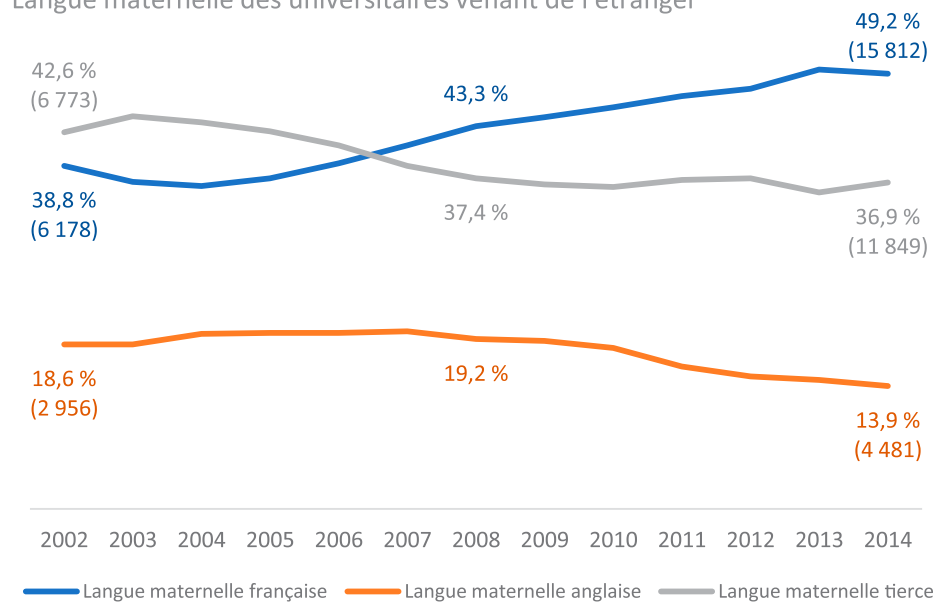
Langue maternelle des universitaires venant du Québec



Langue maternelle des universitaires venant du reste du Canada



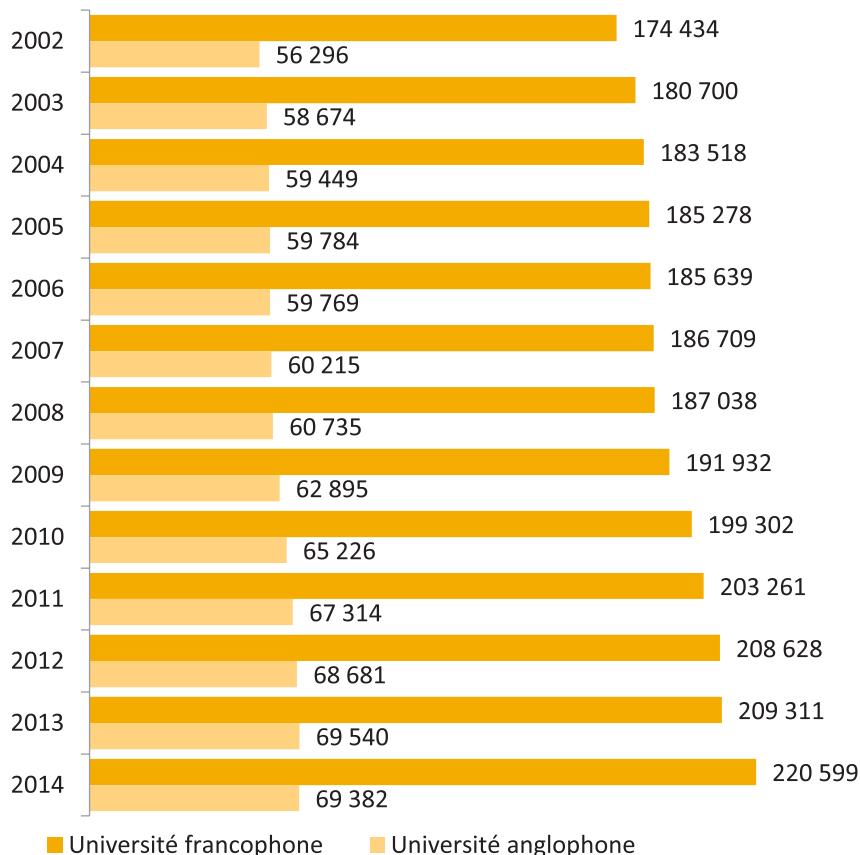
Langue maternelle des universitaires venant de l'étranger



- En 2014, 76,0 % des universitaires venant du Québec étaient de langue maternelle française, alors que 11,1 % étaient de langue maternelle anglaise et 12,9 %, de langue maternelle tierce.
- En 2014, 69,5 % des universitaires venant du reste du Canada étaient de langue maternelle anglaise, tandis que 18,5 % étaient de langue maternelle tierce et 12,0 %, de langue maternelle française.
- En 2014, 49,2 % des universitaires étrangers étaient de langue maternelle française, 13,9 % de langue maternelle anglaise et 36,9 %, de langue maternelle tierce. La proportion des universitaires étrangers qui sont de langue maternelle française a augmenté de 10,4 points de pourcentage entre 2002 et 2014. Au cours de la même période, les proportions d'universitaires étrangers qui sont de langue maternelle anglaise ou tierce ont toutes deux diminué de 4,7 et de 5,7 points de pourcentage.

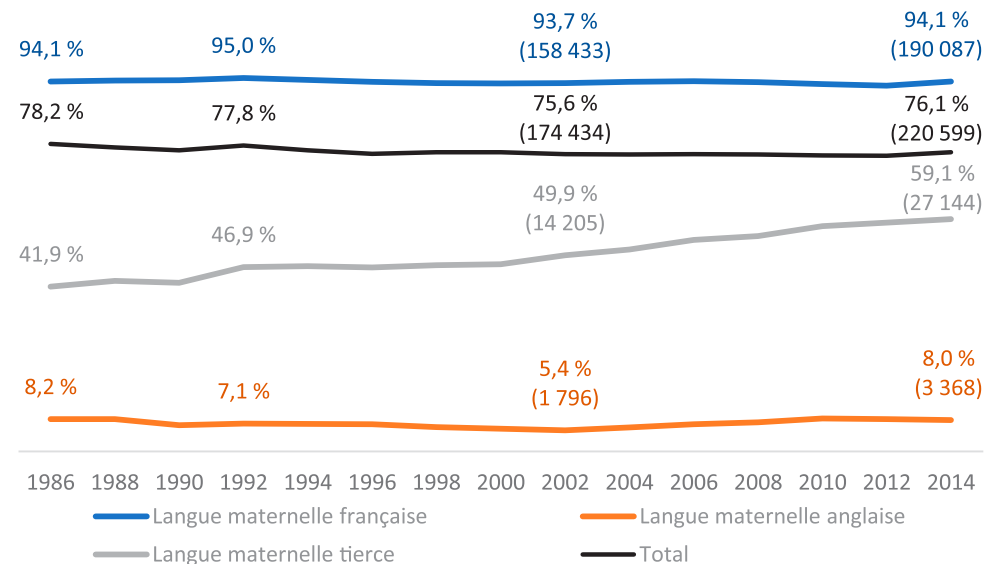
► 1. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE – LANGUE DE L'UNIVERSITÉ

Langue de l'établissement fréquenté



- En 2014, 76,1 % des universitaires du Québec étudiaient dans une université francophone et 23,9 %, dans une université anglophone.
- En raison de l'augmentation du nombre global d'universitaires entre 2002 et 2014, le nombre d'étudiantes et d'étudiants fréquentant une université francophone a augmenté de 26,5 % (passant de 174 434 à 220 599). Durant cette période, une hausse de 23,2 % du nombre d'universitaires fréquentant une université anglophone est aussi constatée (passant de 56 296 à 69 382).

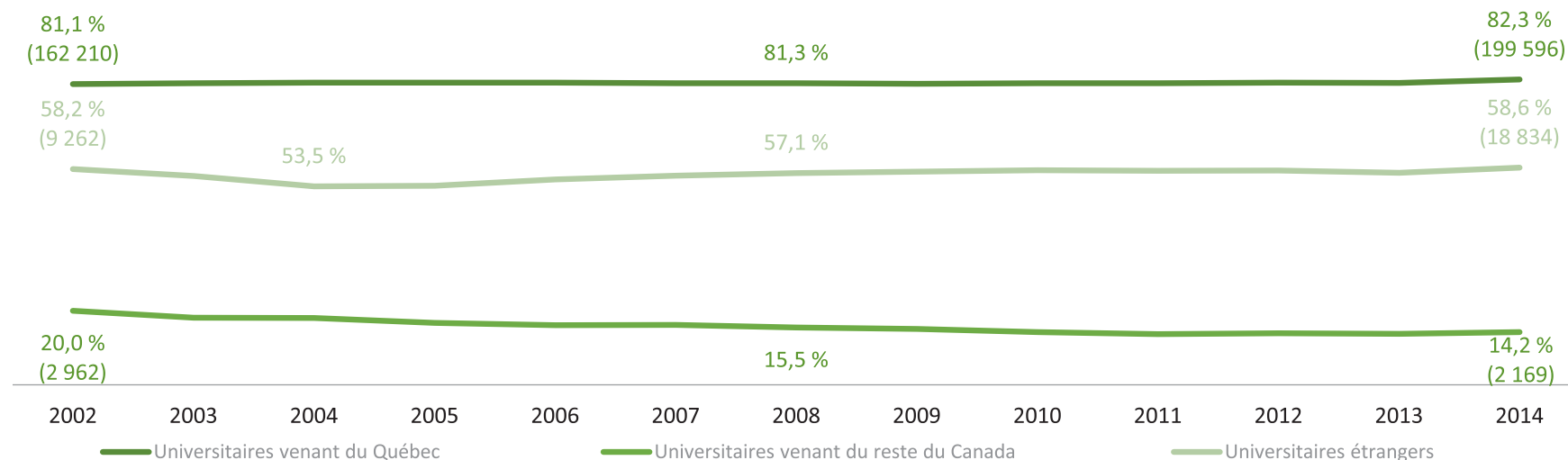
Proportion de l'effectif universitaire fréquentant une université francophone



- Entre 1986 et 2014, parmi l'ensemble de l'effectif universitaire, la proportion d'étudiantes et d'étudiants fréquentant un établissement francophone a diminué de 2,1 points de pourcentage. Cette diminution s'explique en partie par l'augmentation de la proportion d'universitaires de langue maternelle tierce et d'universitaires étrangers dans l'effectif scolaire. Toutefois, cette diminution s'est produite entre 1986 et 1994. Entre 1994 et 2014, la proportion de l'effectif universitaire fréquentant une université francophone a légèrement fluctué entre 76,6 % et 75,2 %, mais elle est essentiellement demeurée stable.
- Les proportions d'universitaires fréquentant un établissement francophone parmi ceux qui ont le français ou l'anglais comme langue maternelle sont restées stables entre 1986 et 2014 (respectivement 94,1 % et 8,0 % en 2014).
- La proportion de l'effectif universitaire de langue maternelle tierce étudiant dans un établissement francophone a augmenté de 41,9 % en 1986 à 59,1 % en 2014.

► 1. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE – LANGUE DE L'UNIVERSITÉ

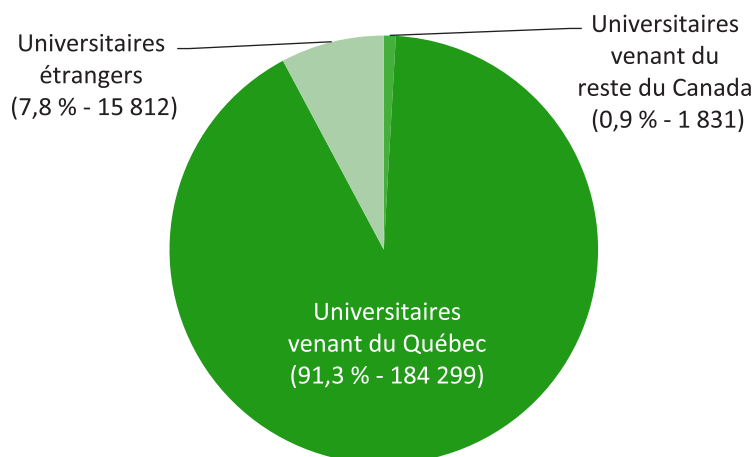
Proportion des universitaires fréquentant une université francophone selon leur statut



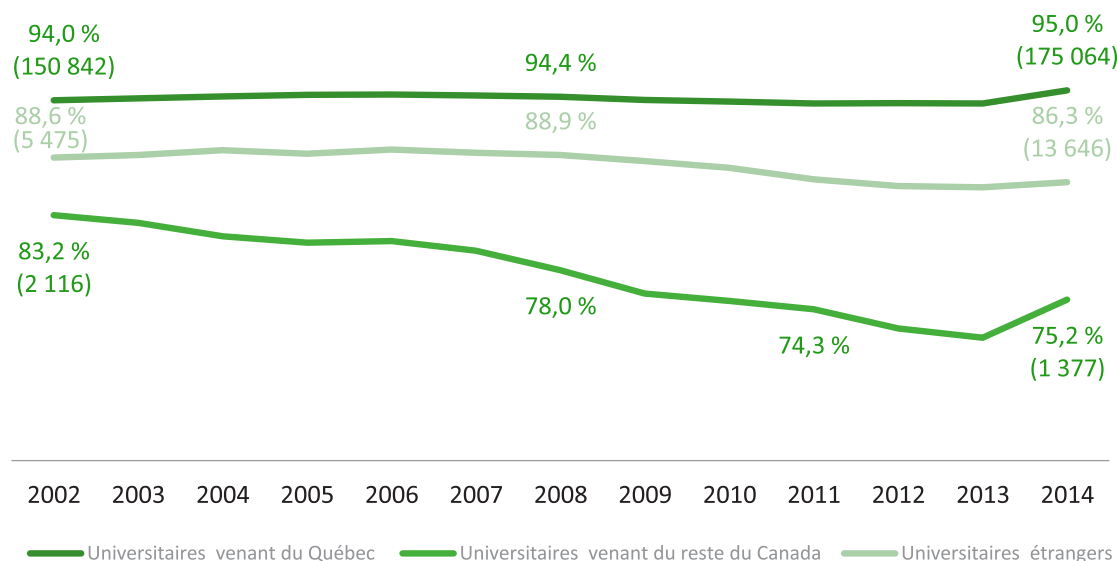
- Parmi les universitaires qui viennent du Québec, la proportion de ceux fréquentant un établissement francophone est demeurée stable entre 2002 et 2014 et elle s'établissait à 82,3 % en 2014.
- La proportion d'universitaires fréquentant un établissement francophone parmi ceux venant du reste du Canada a diminué de 5,8 points de pourcentage entre 2002 (20,0 %) et 2014 (14,2 %).
- La proportion des universitaires étrangers fréquentant un établissement francophone a diminué entre 2002 (58,2 %) et 2004 (53,5 %), puis elle a augmenté de 5,1 points de pourcentage entre 2004 et 2014 pour s'établir à 58,6 % en 2014.

► 2. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Répartition des universitaires de langue maternelle française selon leur statut - 2014



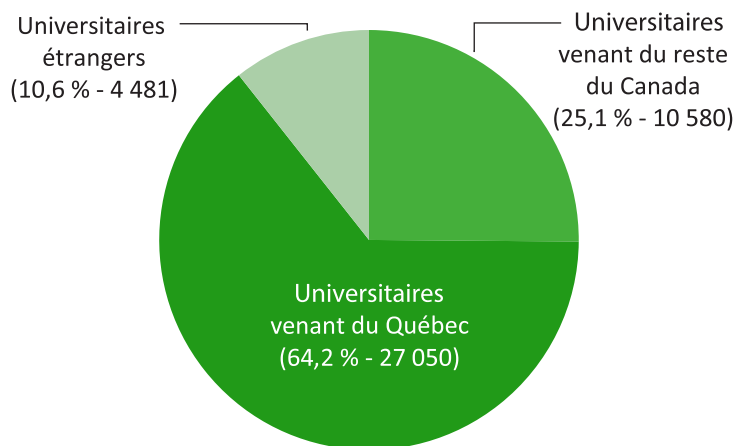
Proportion des universitaires de langue maternelle française fréquentant une université francophone selon leur statut



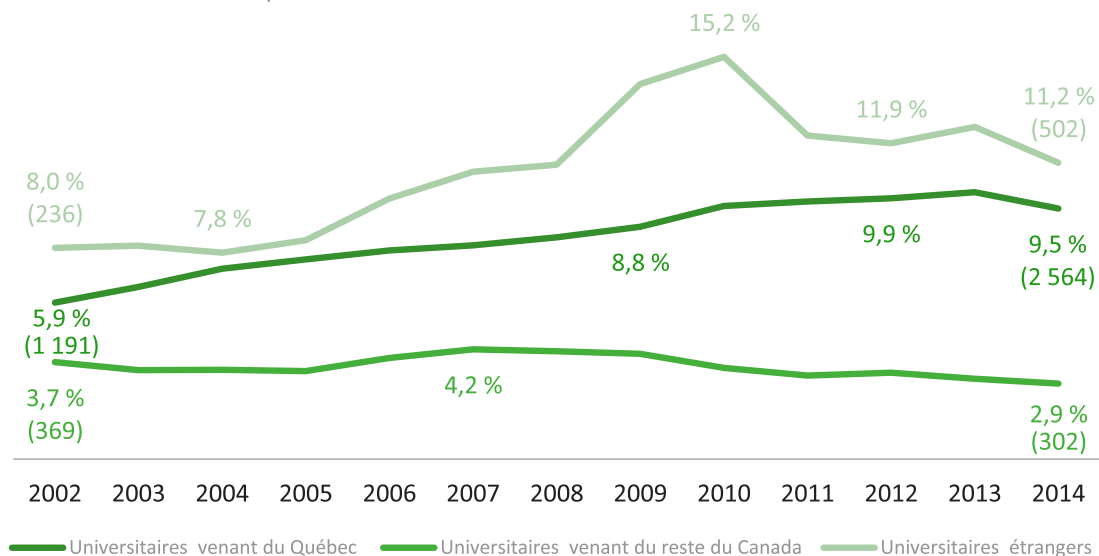
- En 2014, 91,3 % des universitaires ayant le français comme langue maternelle venaient du Québec, 0,9 % venaient du reste du Canada et 7,8 % étaient des universitaires étrangers.
- Entre 2002 et 2014, la proportion d'universitaires fréquentant un établissement francophone parmi ceux de langue maternelle française venant du Québec a augmenté d'un point de pourcentage. Elle s'établissait à 95,0 % en 2014, ce qui correspond à 175 064 étudiantes et étudiants.
- En 2014, 75,2 % des universitaires de langue maternelle française venant du reste du Canada fréquentaient un établissement francophone, ce qui représente 1 377 étudiantes et étudiants. Entre 2002 et 2014, cette proportion a diminué de 8,0 points de pourcentage.
- En 2014, 86,3 % des universitaires étrangers ayant le français comme langue maternelle étudiaient dans un établissement de langue française. Cette proportion est en légère diminution depuis 2002, alors qu'elle s'établissait à 88,6 %. Toutefois, en raison de l'augmentation du nombre d'universitaires venant de l'étranger, le nombre d'universitaires étrangers de langue maternelle française étudiant dans une université francophone a crû de 5 475 en 2002 à 13 646 en 2014.

▶ 3. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Répartition des universitaires de langue maternelle anglaise selon leur statut - 2014



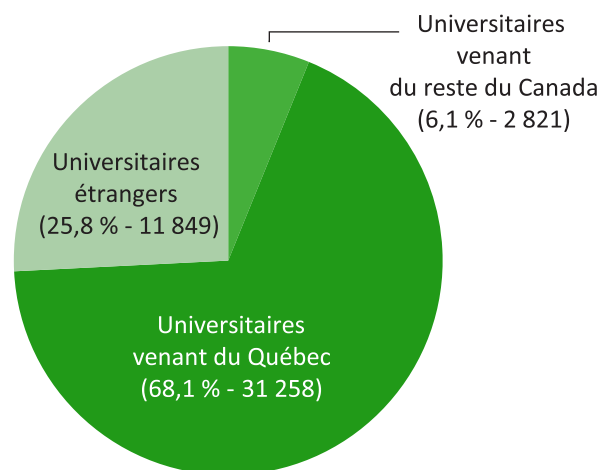
Proportion des universitaires de langue maternelle anglaise fréquentant une université francophone selon leur statut



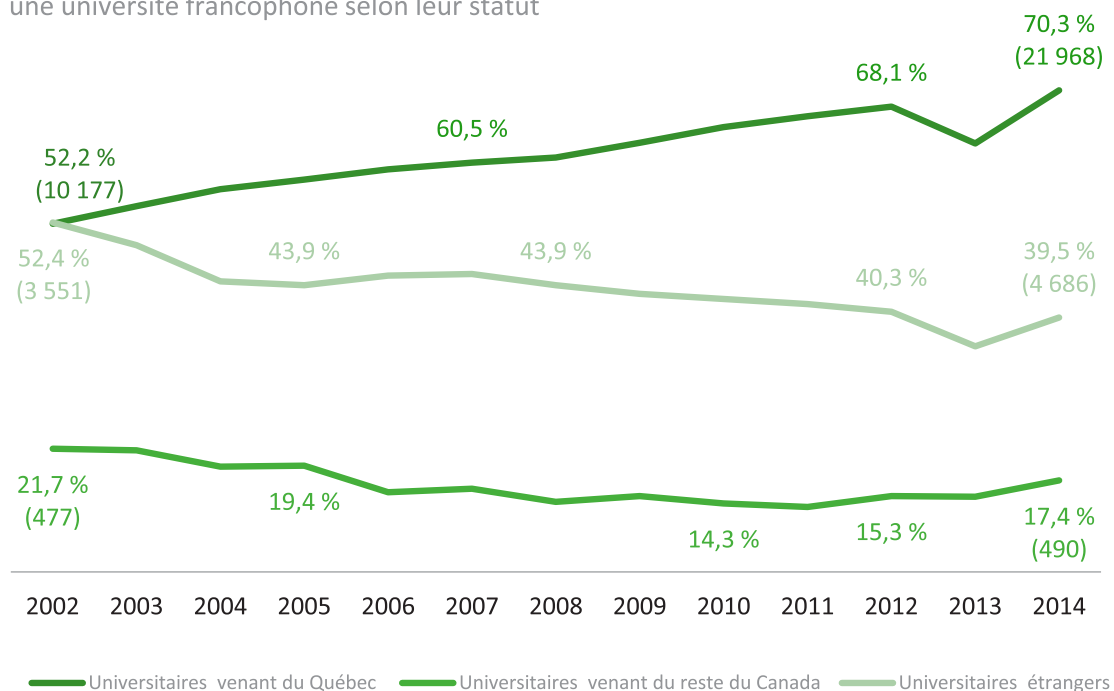
- ▶ En 2014, 64,2 % des universitaires ayant l'anglais comme langue maternelle venaient du Québec, 25,1 % venaient du reste du Canada et 10,6 % venaient de l'étranger.
- ▶ Entre 2002 et 2014, la proportion d'universitaires fréquentant un établissement francophone parmi ceux de langue maternelle anglaise venant du Québec a augmenté de 3,6 points de pourcentage et s'établissait à 9,5 % en 2014. Cette proportion représente 2 564 étudiantes et étudiants.
- ▶ En 2014, 2,9 % des universitaires de langue maternelle anglaise venant du reste du Canada (soit 302 étudiantes et étudiants) fréquentaient un établissement francophone. En comparaison, cette proportion était de 3,7 % en 2002.
- ▶ En 2014, 11,2 % des universitaires étrangers de langue maternelle anglaise (soit 502 étudiantes et étudiants) étudiaient dans un établissement de langue française. Cette proportion a augmenté de 7,2 points de pourcentage entre 2002 et 2010 et a diminué de 4,0 points de pourcentage entre 2010 et 2014.

► 4. PORTRAIT DE L'EFFECTIF UNIVERSITAIRE DE LANGUE MATERNELLE TIERCE

Répartition des universitaires de langue maternelle tierce selon leur statut - 2014



Proportion des universitaires de langue maternelle tierce fréquentant une université francophone selon leur statut



- En 2014, 68,1 % des universitaires de langue maternelle tierce venaient du Québec, 6,1 % venaient du reste du Canada et 25,8 % venaient de l'étranger.
- Entre 2002 et 2014, la proportion d'universitaires fréquentant un établissement francophone parmi ceux de langue maternelle tierce venant du Québec a augmenté de 18,1 points de pourcentage et s'établissait à 70,3 % en 2014, ce qui représente 21 968 universitaires.
- En 2014, 17,4 % des universitaires de langue maternelle tierce venant du reste du Canada fréquentaient un établissement francophone, ce qui correspond à 490 universitaires. Entre 2002 et 2014, cette proportion a diminué de 4,3 points de pourcentage.
- En 2014, 39,5 % des universitaires étrangers de langue maternelle tierce étudiaient dans un établissement de langue française. Cette proportion est en diminution depuis 2002, alors qu'elle s'établissait à 52,4 %. Toutefois, en raison de l'augmentation de la taille de l'effectif étudiant venant de l'étranger, le nombre d'universitaires étrangers de langue maternelle tierce étudiant dans une université francophone a augmenté de 3 551 en 2002 à 4 686 en 2014.

► CONCLUSION

Depuis le milieu des années 1980, le portrait statistique de l'effectif étudiant dans les universités québécoises s'est modifié de façon importante. D'abord, entre 1986 et 2014, le nombre d'universitaires a crû de 39,4 %, passant de 207 993 à 289 981. Parallèlement, au cours de la même période, la proportion d'universitaires de langue maternelle autre que le français ou l'anglais s'est accrue considérablement. En fait, cette proportion a plus que doublé entre 1986 (6,4 %) et 2014 (15,8 %), dépassant même la proportion d'étudiantes et d'étudiants de langue maternelle anglaise depuis 2010. Cette évolution découle surtout de l'apport migratoire ainsi que de l'augmentation de la proportion d'universitaires étrangers (de 6,9 % en 2002 à 11,1 % en 2014), dont plus du tiers était, en 2014, de langue maternelle tierce (36,9 %).

En ce qui concerne spécifiquement les universitaires venant du Québec, leur nombre a lui aussi progressé entre 2002 et 2014 (une hausse de plus de 20,0 %), mais de manière moins prononcée que le nombre d'universitaires étrangers, ce qui fait en sorte que leur poids relatif a diminué au cours de cette période (passant de 86,7 % à 83,7 %).

Cette transformation de l'effectif universitaire s'est traduite notamment par une augmentation de la fréquentation des établissements francophones par les universitaires de langue maternelle tierce, la proportion passant de 41,9 % en 1986 à 59,1 % en 2014. De plus, au cours de la même période, les proportions d'universitaires de langue maternelle française et de langue maternelle anglaise fréquentant une université francophone sont demeurées relativement stables (respectivement 94,1 % et 8,0 % pour l'année 2014). Malgré tout, la fréquentation des universités de langue française a diminué de 2,1 points de pourcentage entre 1986 (78,2 %) et 2014 (76,1 %), au profit des universités anglophones. Les données semblent indiquer que cette baisse repose sur deux principaux phénomènes :

- la diminution de la proportion de l'effectif universitaire qui est de langue maternelle française au profit de celle qui correspond à l'effectif universitaire de langue maternelle tierce;
- la diminution de la proportion de l'effectif universitaire venant du Québec au profit de la proportion d'universitaires étrangers⁶.

L'augmentation de la proportion d'universitaires de langue maternelle tierce fréquentant une université francophone est présente surtout chez ceux qui viennent du Québec (de 52,2 % en 2002 à 70,3 % en 2014). Les universitaires de langue maternelle anglaise venant du Québec fréquentaient eux aussi dans une plus grande proportion les universités francophones en 2014 (9,5 %) qu'en 2002 (5,9 %), alors que la proportion d'universitaires de langue maternelle française venant du Québec qui fréquentaient une université francophone s'est maintenue durant cette période (94,0 % en 2002 et 95,0 % en 2014). Ces changements n'ont toutefois pas influencé à la hausse la proportion d'universitaires venant du Québec fréquentant une université francophone, qui est demeurée relativement stable entre ces deux années pour s'établir à 82,3 % en 2014. Il est intéressant de souligner que cette proportion est plus élevée que celle des étudiantes et des étudiants nouvellement inscrits au collégial qui étudiaient en français (81,4 %) en 2014⁷. On constate ce phénomène chez les universitaires de langue maternelle française ou

⁶ Les données à notre disposition concernant le statut des universitaires permettent de confirmer cette tendance seulement entre 2002 et 2014.

⁷ OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (2017). *Langue et éducation au Québec. 2, Enseignement collégial : tableaux de données*, p. 3.

► CONCLUSION (SUITE)

tierce venant du Québec. Ainsi, en 2014, ces étudiantes et ces étudiants allaient à l'université francophone dans une plus grande proportion (respectivement 95,0 % et 70,3 %) qu'au cégep francophone (respectivement 93,5 % et 58,3 %)⁸. La proportion d'universitaires de langue maternelle anglaise fréquentant un établissement francophone apparaît toutefois semblable au collégial (9,1 %) et à l'université (9,5 %) lorsque l'on ne considère que les universitaires venant du Québec. Ainsi, même si d'autres études sont nécessaires pour préciser le lien entre la langue d'enseignement aux études collégiales et le choix de la langue d'enseignement aux études universitaires, on peut supposer qu'il existe un certain effet d'entraînement de la scolarisation en français dans les ordres d'enseignement antérieurs⁹.

Les universitaires étrangers, quant à eux, fréquentent moins les universités francophones du Québec (58,6 %) que les universitaires venant du Québec (82,3 %). Plus précisément, cette différence est présente chez les universitaires de langue maternelle française (86,3 % comparativement à 95,0 %) et chez ceux de langue maternelle tierce (39,5 % comparativement à 70,3 %). On remarque toutefois l'inverse chez les universitaires qui ont l'anglais comme langue maternelle (11,2 % comparativement à 9,5 %). De plus, une baisse de la fréquentation des universités francophones au profit des universités anglophones est présente chez les universitaires étrangers de langue maternelle française (de 88,6 % en 2002 à 86,3 % en 2014) ou tierce (de 52,4 % en 2002 à 39,5 % en 2014). Toutefois, comme la composition linguistique de l'effectif étudiant venant de l'étranger a évolué au fil du temps et que la part des universitaires étrangers qui sont de langue maternelle anglaise ou tierce est en déclin au profit de ceux qui ont le français comme langue maternelle, la proportion d'universitaires étrangers fréquentant une université francophone en 2014 (58,6 %) est comparable à celle de 2002 (58,2 %), bien qu'elle ait légèrement fluctué au cours de cette période.

En plus de la langue d'enseignement, plusieurs facteurs peuvent influencer le choix d'un établissement universitaire au Québec. Leur description dépasse toutefois le cadre de cette étude. Par ailleurs, il convient de souligner qu'on ne peut établir d'adéquation parfaite entre le statut linguistique d'un établissement et la langue d'enseignement. Ainsi, dans une université anglophone, il peut y avoir des cours, des séminaires et des programmes enseignés dans une autre langue que l'anglais. La même remarque vaut pour les universités francophones qui peuvent aussi en offrir dans une autre langue que le français. Il est clair que, dans de nombreuses disciplines, la langue anglaise s'est imposée comme langue dominante de la recherche scientifique à l'échelle internationale, ce qui peut entraîner une présence accrue de la documentation scientifique de langue anglaise présentée aux étudiantes et aux étudiants des universités francophones¹⁰. Néanmoins, dans un contexte où les universités du Québec sont de plus en plus ouvertes à l'international compte tenu du nombre grandissant d'universitaires étrangers qui les fréquentent, les universités francophones semblent maintenir leur attractivité chez les universitaires de langue maternelle française et, bien qu'il soit légitime de souhaiter qu'elles puissent le faire encore davantage, attirent une part croissante des universitaires de langue maternelle tierce.

⁸ *Ibid.*, p. 6-8.

⁹ Voir OLIVIER, Charles-Étienne (2017). *Langue et éducation au Québec. 1, Éducation préscolaire et enseignement primaire et secondaire*, p. 10, et OLIVIER, Charles-Étienne, avec la collaboration de Yulia Presnukhina (2017). *Langue et éducation au Québec. 2, Enseignement collégial*, p. 8.

¹⁰ DION, Jennifer (2012). *Le défi de former une relève scientifique d'expression française. L'usage du français et de l'anglais dans la formation universitaire aux cycles supérieurs au Québec*, p. 151.

▶ ANNEXE - LISTE DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Universités francophones :

- ▶ École des hautes études commerciales de Montréal
- ▶ École Polytechnique de Montréal
- ▶ Université Laval
- ▶ Université de Montréal
- ▶ Université de Sherbrooke
- ▶ Université du Québec
 - Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
 - Université du Québec à Chicoutimi
 - Université du Québec à Montréal
 - Université du Québec en Outaouais
 - Université du Québec à Rimouski
 - Université du Québec à Trois-Rivières
 - École nationale d'administration publique
 - École de technologie supérieure
 - Institut national de la recherche scientifique
 - Télé-université (TELUQ)

Universités anglophones :

- ▶ Université Bishop's
- ▶ Université Concordia
- ▶ Université McGill

